



Le 20 septembre, Beijing.

10 mois que je suis partie, j'ai du mal à le croire.



Ce matin promenade dans un grand parc, encore un, avec quand même quelques pagodes laissée par les empereurs, ce matin c'était pour des sacrifices en diverses occasions.

Mais aussi des pagodes qui

servent de kiosques à musique ou a rien de particulier et ou

l'on retrouve les joueurs d'échec, de cartes. Beijing, c'est de l'eau, des parcs plus du genre forêt que parterre de fleurs, de grandes allées et le matin, beaucoup de chinois de tous ages faisant toutes sortes de gym, avec ou sans musique, avec ou sans prof.,

Ils pratiquent beaucoup le *volant* sans filet, comme ça, comme gymnastique, j'ai vu une vieille dame jouer plus que très bien et des chinois venir jouer avec elle, il ne semble pas la connaître, joue un moment et laisse la place a d' autres. Ils sont comme ça ici et c'est très sympa.



Beaucoup de grands parents promenant leur petit enfant, beaucoup de vieux à pied ou en fauteuil roulant et malheureusement trop de touristes pour pouvoir réaliser complètement le calme environnant, c'est un délice que de s'y promener.

(Les travaux de rénovation vont bon train, dommage pour moi mais ce sera beau pour les jeux olympiques.)



Beijing, c'est de l'eau, (jusqu'a l'intérieur de la citée interdite), des parcs avec arbres et pratiquement pas de fleurs, (quand il y en a ce sont des pots mis cotes a cotes et ça fait très très bien la blague, ça vient un jour et disparaît 2 jours après.) Le bruit dans la rue, (le chinois parle fort et j'ai toujours l'impression qu'il est en colère) et pourtant le calme dans les parcs. Il faut dire que ces parcs sont grands.

Le *petit boulot* ici bat son plein, que ce soit pour ramasser en continue, les saletés dans les rues, mettre bon ordre aux arrêts de bus aux heures de pointes, pour conduire une rame de métro, ils sont 2, dans les bus ils sont deux, aux carrefours il y en a partout avec des bâtons un chiffon rouge au bout, sifflant, agitant le chiffon dans tous les sens, je n'ai toujours pas compris et attend que quelques suicidaires traversent, c'est encore le plus sur. Dans les magasins les vendeurs sont plus que nombreux et on ne peut rien regarder sans



en avoir un sur le dos, même dans les supermarchés, sur le trottoir ils font du racolage, le lèche vitrine n'a plus rien de plaisant quand on a 2,3 gus sur le dos ventant leur camelote, dans un marcher ou je regardais les portes monnaies, le mien ayant quelques avaries , j'ai cru ne jamais sortir, tous les marchands de porte-monnaie se relayaient, m'agrippaient les bras, c'est drôle un moment puis on s'impatiente.

Je fais des exercices de bus non sans succès, au moins pour une ligne nord sud, que le métro ne dessert pas, et me sert d'Internet dans un cybercafé du nord, l'hôtel est vraiment cher, par contre d'y regarder mes mails ne me coûte rien.



Marie